

Communiqué



27 janvier 2010

Quel avenir pour notre économie et pour l'artisanat, en particulier en 2010 ?

Comme je l'ai dit à maintes reprises, ces derniers temps, nul ne peut le dire... En revanche, je sais qu'il continuera à être (et sans doute plus) un acteur incontournable de notre économie.

Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est le principal vecteur de l'économie de proximité, une économie qui est indispensable à chacun d'entre nous. Il ne s'agit pas uniquement des services et des produits qu'il propose aux consommateurs mais aussi du lien social qu'il crée et qu'il entretient au sein de la cité.

En outre et comme nous l'avons vu en 2009, notre secteur n'a pas connu de rupture. Le nombre d'entreprises artisanales en Haute-Garonne est resté stable avec plus de 21 500 établissements et près de 70 000 actifs, même si nous avons observé une diminution sensible du nombre d'immatriculations.

Et pourtant, il n'a guère été ménagé pendant cette période de crise. Les banquiers n'ont pas toujours répondu présents, contrairement aux promesses qui m'avaient été faites. Or, « quelques aides de trésorerie » n'auraient pas été de trop pour soutenir des difficultés passagères.

Domage également que les pouvoirs publics, à partir d'une « fausse bonne idée », aient cru bon de déstabiliser nos entreprises, en créant de toute pièce une nouvelle forme d'économie « parallèle » reposant plus sur le bricolage que sur les compétences professionnelles...

Il est facile sur un plan idéologique de vanter les mérites de l'auto entrepreneur en oubliant de préciser qu'il vient concurrencer de façon déloyale des entreprises qui payent des charges, s'acquittent de leurs impôts, recrutent des salariés et embauchent des jeunes.

Malgré cela, il est resté « citoyen » au sens le plus noble du terme.

Il a fait « le dos rond » afin de préserver ses emplois et l'avenir de ses salariés. Il a continué, malgré le contexte, à recruter des jeunes en apprentissage (près de 3 000 contrats en 2009).

...Espérons, maintenant, que cette crise financière, qui s'est transformée petit à petit en crise de confiance, s'éloigne et que demain, notre économie reparte.

Pierre Pérez
Président de la Chambre de métiers
et de l'artisanat de la Haute-Garonne